

Brusquement, le décor changea. En minces filots qui se réunissaient pour former des nattes éclatantes comme du verre poli, la rivière continuait son cours entre des rives où se pressaient les palmiers et les lauriers roses ; des villages se cachaient sous les verdures, des maisonnettes aux murs de briques en terre sèche. La rivière, des arbres et les maisons, Jean ne vit pas cela, tout d'abord ; il n'avait d'yeux que pour la plaine immense.

—Le Sahara ! s'écria-t-il.

—Non, répondit Richein, ce n'est pas le vrai, pas encore. Celui-ci, c'est le Sahara d'opéra comique, qu'on montre aux touristes. Dans l'autre, tu y vivras. Ici s'arrêtent les pluies ; ces monts en forment la limite presque précise. Demain, tu verras l'autre, de Sahara.

Sur un terrain rocailleux, ils marchèrent encore vingt kilomètres pour atteindre la plaine, la dernière étape.

Après la soupe, comme un dernier reflet du couchant traînait encore en cette plaine qui ressemblait au plus vaste des cirques fermé par des collines jaunies, Richein dit, continuant ses explications :

—Ce palmier solitaire, là-bas, dont les rameaux s'abaissent, éplorés, marque l'emplacement de l'ancien Ksar, brûlé par les Touaregs ; cette montagne drôlement découpée, sur la droite, est le Djebel-el-Melag, la montagne du sel. Tu vois cette vive arête, Laquedem, c'est le Djebel-Bou-Rezal, le mont des Gazelles, que nous franchirons demain ; puis... le col de Sfa, des collines de sable... et Biskra... où nous attendent les chameaux.

En approchant de Biskra, les chameliers, joyeux d'arriver, avaient repris leurs chants monotones.

Jean, dont le cœur battait, à mesure que les zéphyrs annonçaient : plus que vingt, quinze, dix kilos, avait, malgré la chaleur, des sueurs froides aux tempes.

Comment le recevrait-on, là-bas ? S'il allait être casé à la 3e section, celle d'Aquaviva, dit Bosse-à-l'œil ?

—Serrez, commanda l'officier, et du silence !

Biskra ! Biskra ! Voici Biskra !

Ben Ahmar, qui s'était rapproché de Mylord, dit :

—Biskra, mission !

Ayant dépassé le fort Saint-Germain, dont les canons allongeaient leurs gueules vers le désert et la ville, les zéphyrs s'engagèrent dans l'unique rue de la cité européenne, bordée d'arcades et de boutiques à auvent, de maisons mi-franques et mauresques, un coin de l'Espagne des Khalifes transporté en Afrique. Entre la double rangée d'arcades et de maisons blanches, le soleil flambait, haut dans le ciel, mordant les épaules et les nuques.

—Bono, soupira Kerkadee.

La tête du convoi pénétrait sous les arbres de l'oasis. L'officier se tenait à l'arrière et les hommes causaient.

Là, il ferait bon planter sa tente, s'allonger, au creux d'un fourré, pour dormir.

Des palmiers, des troènes aux lauriers-roses, presque des arbres, ici, des oisillons aux ailes colorées, par bandes tapageuses dans la pluie d'étincelles filtrant des hautes ramures, rayaient l'air...

—Oui, se disait Jean, songeant à la colline brûlée entrevue du col de Sfa, il ferait bon de dresser sa tente.

Puis les palmiers cessèrent ; on arrivait au village nègre, véritable cour des miracles de Biskra, où vit une population flottante, sacripants du centre et esclaves en fuite.

En d'autres pays, ces tentes coniques, rapiécées, déchirées, ces cabanes en torchis dans des jardins entourés de parapets en ruines, ce ghetto, enfin, eût paru misérable ; mais là, en pleine lumière, sous les grands parasols que lui formaient les palmiers, il avait riant aspect et eût tenté le pinceau d'un artiste.

—Avancez !

Les hommes s'attardaient, lançaient des lazzis aux négresses qui souriaient, exhibant des dents d'ivoire entre des lèvres rouges.

—Avancez donc, répétaient les caporaux, après les sergents.

A regret, les zéphyrs avançaient.

Ils longèrent le village arabe, semblable à tous ceux du Sud, de Constantine à Laghouat, le souk, des ruelles enchevêtrées, des murs dans lesquels s'ouvrent, sans bruit, de lourdes portes, et, encore une fois, ils furent dans la plaine vallonnée, au soleil qui mordait d'avantage, après cette fraîcheur. Les collines recommençaient, toutes uniformes, avec des herbes sèches qui tiévrotaient au vent. D'une crête, Jean aperçut des baraques sur un plateau.

—Là-bas... ces baraques, bégaya-t-il.

—Biribi ! A droite et à gauche, partout, le désert... le vrai !

—N'aie crainte, Jordanet, intervint Mylord, nous sommes avec toi.

LXXIII

Biribi

A mesure qu'on dévalait, de colline en colline, le camp se dessinait... s'enlevait, presque coquet, sur le bleu profond de l'espace. Personne n'avait plus envie de parler, ni de rire.

Jean compta quatre baraques, dont deux grandes se faisant face, qui formaient un quadrilatère. Tout cela entouré de retranchements avec des bastions aux angles.

—Silence, au pas, commanda Landon.

Les oreilles de Jean bourdonnaient, comme si mille cloches lointaines eussent été mises en branle. Il marchait... et se trouva dans la cour... alors, il s'aperçut qu'elle était très grande, cette cour, et déserte, qu'il y avait, tout au bout, un portique où pendaient des agrès. Puis, il lui sembla que les baraques dansaient, vacillaient, s'avançaient sur lui, lentement.

Un homme de haute taille, tout de blanc habillé, qui survenait, suivi d'autres hommes, trois ou quatre, vêtus de la même manière, disait :

—Bonjour, Landon, bonjour.

—Bonjour, mon capitaine.

Les zéphyrs avaient l'arme au pied. Les chameliers, en dehors de l'enceinte, attendaient. Landon, serrant les mains des hommes vêtus de flanelle, reprenait :

—Bonjour, messieurs... Quelle chaleur !

Alors Jean vit que tous avaient des galons d'or sur les manches, que le plus grand en avait trois. Et ce dernier donnait :

—Hop, Landon, faites rompre. Venez, les sergents s'occuperont du convoi, j'ai donné des ordres.

Les hommes rompirent et coururent aux baraquements. Jean demeura seul. Le capitaine, qui ne l'avait pas aperçu, continuait, le bras passé sous celui de Landon :

—Nous avons de l'eau fraîche, pour l'appétitif. Veinard ! une bonne petite balade ! La grandeur attache le chef... au camp, et ses officiers se promènent.

—Il tiendra le crachoir pendant plusieurs soirées, mon capitaine.

—Je l'espère, Brun. Vous vous plaignez de la chaleur, nous nous maboulisons, ici. Pas d'hiver cette année. Hop ! quoi de nouveau ?

—Un pli du commandant de la subdivision.

—Le service, voyons... hop !

Il brisa l'enveloppe.

—Hop ! "Plus au sud... des bordjs vers Taggarth... Prenez vos mesures pour... cent hommes... d'un moment à l'autre... profitez de l'hiver." L'hiver... qu'il se transporte en ces parages, le commandant de la subdivision. Barea... autrement Landon, vos hommes ?

—Pas de punitions... mais j'amène une recrue.

Le capitaine se retourna brusquement. Jean était toujours à la même place, à la position réglementaire, le petit doigt sur la couture du pantalon rouge qui détonnait en cette blancheur.

—Hé, là-bas, approchez. Vous ne pouviez donner signe de vie ? hop ! fort gaillard ! Qu'on nous expédie des hommes bien plantés et nous leur construisons des bordjs vers le sud, n'est-ce pas, Brun ?

—Parfaitement, répondit Brun, qui était un officier du génie, détaché à la compagnie, avec quelques sapeurs.

—Combien de temps à faire ?

—Quatre ans, mon capitaine.

—Ça va bien, nous vous dresserons. Votre nom ?

—Jordanet.

—Hein, Jordanet... le fils de... hop ! Qu'avez-vous fricoté au pays, pour échouer...

—Il a frappé un sous-officier, interrompit Landon.

—Eh bien, Jordanet, puisque Jordanet vous êtes... faut-il pas recommencer, ici... Je tiens à mes sous-officiers, moi... C'est, appelez Aquaviva... Vous le prendrez à votre section. Il remplacera ce déserteur de Poucet ; cette sainte-Nitouche de Poucet, le sergent m'en a fourni d'indiscutables preuves, cherchait, depuis longtemps, à désertir... Hop. Maintenant... Je suis à vous, messieurs, dans cinq minutes ; qu'on m'envoie cette autre mauvaise tête de Mylord.

Dans sa baraque, seul avec ce dernier, le capitaine disait :

—J'ai reçu une lettre de monsieur votre père, pendant votre absence, c'est la troisième. Lisez et répondez de suite, sous mes yeux... hop !

—Je ne lirai ni ne répondrai.

—Hein ! Désobéissance... Si, dans deux minutes, vous n'avez pas la plume à la main, je vous colle huit jours de prison.

—Monsieur...

—Quoi, monsieur ? il n'y a pas de monsieur, il y a le commandant de la compagnie qui donne des ordres à un soldat.

—Qui refuse...

—Huit jours, vous aurez huit jours. Vous faites la mauvaise tête jusqu'au bout, mais je vous briserai ; nous en avons brisé... de... hop ! en prison.

Aquaviva, qui avait manqué l'appétitif, conduisait Jordanet au magasin en rechignant :

—Diavolo... sale individu !

Aquaviva et Céal... la 3e section ! Jean suivait, pâle. Des cloches sonnaient toujours, dans le lointain. Aquaviva ouvrit la porte du magasin, une baraque où flottaient des relents de cuir, de drap